

tantes. *Les d'Urfé, souvenirs historiques et littéraires du Forez, au XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècle* (2), nous semblent mériter une belle place parmi les livres qui honorent un écrivain, et qui apportent quelque chose de neuf au domaine de la science. Nous avons maintenant d'amples détails sur la vie et sur les œuvres littéraires de trois hommes d'une grande famille historique, tout entière couchée au tombeau, et qui, après avoir joué un remarquable rôle dans les agitations du XVI<sup>e</sup> siècle, est allée se perdre et s'anéantir dans les dévorants loisirs du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le volume des *d'Urfé* se compose des pièces que voici :

- 1<sup>o</sup> Généalogie historique de la maison d'Urfé ;
- 2<sup>o</sup> Notices sur Anne, Honoré et Antoine ;
- 3<sup>o</sup> Récit des événements qui eurent lieu du temps de la Ligue dans le Forez.

4<sup>o</sup> Collection de lettres écrites par les d'Urfé, à cette même époque ;

5<sup>o</sup> Description du Forez par Anne d'Urfé.

Nous suivrons ces pièces une à une, en indiquant ce qu'elles présentent de plus spécialement curieux. Les d'Urfé, qui avaient une origine allemande, portent dans les vieilles chartes le nom de *Raimby*, *Reybi* ou *Raybi*. Une charte de 1255 parle nettement d'Arnolphe Reybi, chevalier, seigneur d'Ulphieux (2) ; quant au lieu nommé *Urfé*, en latin *Ulpheiacum*, ou *Ulphiacum*, il pourrait, selon M. Bernard, être venu d'un allemand établi dans le Forez, et avoir été destiné à rappeler la présence des loups dans ce lieu alors sauvage (3). Mais, pour notre part, nous n'ajoutons qu'une foi rétive aux étymologies si laborieuses et venues de si loin. Qu'importe, au surplus ?

Dès le XV<sup>e</sup> siècle, les d'Urfé avaient pris position dans le

(1) Paris, Imp. royale, 1839, in-8<sup>o</sup>.

(2) *Les d'Urfé*, pag. 6.

(3) *Wolf*, en allemand signifie loup. *Wolfiacum* habitation des loups.